



Les premiers dépôts de fondation de Saï

Florence Thill

► **To cite this version:**

Florence Thill. Les premiers dépôts de fondation de Saï. VIIIe Conférence Internationale des Etudes Nubiennes, 1997, Lille, France. p. 105-117. halshs-00149375

HAL Id: halshs-00149375

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00149375>

Submitted on 29 May 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PREMIERS DÉPÔTS DE FONDATION DE SAÏ

Florence Thill

[Communication à la *VIIIe Conférence des Etudes Nubiennes, Lille 11-17 septembre 1994*, publiée dans les *Actes, CRIPEL 17/2*, p. 105-117]

Cette communication n'a pas pour but d'exposer de nouvelles découvertes : on le sait, les dépôts de fondation du temple de Saï ont été trouvés par Jean Vercoutter il y a plus de vingt ans, plus précisément lors de deux campagnes, en 1969 et 1970. Mais si l'existence de ces dépôts est depuis longtemps connue (Vercoutter 1970 ; 1973, 14-19 et Pl. II et III ; 1974, 30), leur contenu et leur intérêt méritaient d'être précisés en attendant leur publication définitive¹.

Après avoir évoqué la découverte même de ces dépôts et résumé leur contenu, nous tenterons de dégager brièvement les problèmes historiques qui s'y rattachent : dans quelle mesure les dépôts de fondation de Saï peuvent-ils aider à résoudre les questions concernant la datation du temple lui-même, comment se situent-ils par rapport à d'autres dépôts trouvés en Nubie, enfin quelle est leur contribution à l'histoire de l'île de Saï au Nouvel-Empire ?

LA DÉCOUVERTE DES DÉPÔTS

Situé au nord de la forteresse turque, le petit temple de Saï, depuis longtemps repéré par les voyageurs ayant visité le site (Vercoutter 1958, 163-164 ; 1990, 13), était à l'origine inclus dans la moitié sud de l'enceinte de la ville pharaonique. De dimensions modestes - 13 m de long sur 10 m de large environ - il se composait de trois chambres parallèles orientées est-ouest et une transversale du côté ouest. L'axe était perpendiculaire au Nil, l'entrée face au fleuve. Seule la partie sanctuaire proprement dite a été retrouvée, ainsi que des restes de dallage dans le secteur est - correspondant sans doute à un pronaos - et quelques traces d'un mur d'enceinte en briques au nord et au sud. La partie située à l'est, c'est-à-dire devant l'entrée, a été très bouleversée à Basse Epoque. On y a retrouvé plusieurs trous remplis d'objets entassés pêle-mêle - blocs inscrits ou tessons tardifs, méroïtiques et chrétiens².

C'est dans ce secteur est - un peu au nord de l'axe du temple - qu'a été retrouvé le premier dépôt de fondation³ (cf. fig. 1).

Tous les autres, étaient enfouis sous les fondations de la chambre axiale. Il est vraisemblable que les dépôts 7 et 8, très proches l'un de l'autre, n'en formaient en réalité qu'un seul, divisé en deux parties⁴. En effet, le dépôt 7 était très pauvre, en nombre - 29 objets au total, alors que tous les autres en contenaient plus de 100 - comme en types d'objets. Le dépôt 8 au contraire, comprenait quasiment toutes les variétés d'objets et certaines mêmes en plus grande quantité que dans les autres dépôts. Ainsi, contenait-il quatre exemplaires de chaque type d'outils en cuivre alors que chacun des autres dépôts, sauf le 1 et le 7, n'en possédait qu'un seul.

Le dépôt 1, comme trois des autres dépôts, était recouvert par des restes de briques. Il était nettement divisé en 2 parties : une partie supérieure comportant 79 vases et 3 modèles d'outils en cuivre disposés pêle-mêle, et une seconde partie, séparée de la première par une mince couche de terre et sable mêlés, comportant 27 autres vases, moitié coupes, moitié autres formes, bien alignés et reposant sur leur base.

Tous les autres dépôts se présentaient sensiblement de la même manière lors de leur découverte. Parfois signalés en surface par des briques, ils étaient disposés dans des trous circulaires, d'environ 45 à 55 cm de diamètre, creusés dans un sol de cailloutis. Sur le dessus, se trouvait une grande assiette creuse à bord rouge.

¹ Ce volume, *Saï III. Les dépôts de fondation*, est actuellement en préparation. Rappelons que le premier volume, *Saï I. Les nécropoles Kerma*, a été publié par B. Gratien en 1990 ; le second, *Saï II. Les nécropoles pharaoniques*, par A. Minault Gout et F. Thill, est également en préparation.

² Il n'est pas impossible que certains de ces trous aient pu contenir autrefois d'autres dépôts de fondation depuis longtemps vidés de leur contenu, d'autant que quelques objets - vases miniature, tamis, etc. - ont été trouvés dans d'autres secteurs du site de Saï, dans la forteresse notamment, dans des tombes, ou aux alentours de la ville.

³ "Le dépôt dans son ensemble était situé un peu au nord de l'axe du temple et éloigné du dallage de l'avant-salle" (*Journal de Fouille* de Jean Vercoutter, en date du 19/10/1969, p. 5).

⁴ Ce cas de dépôt double n'est pas unique. On le trouve notamment à Sesebi.

Seuls le dépôt 1 et le dépôt 6 - qui semble avoir été bouleversé à Basse Epoque - n'en contenaient pas. A noter que, curieusement, dans le dépôt 8, ce grand plat ne se trouvait pas au sommet du dépôt mais au contraire tout au fond, dans une couche qui contenait également un grand nombre de petits modèles d'outils en cuivre.

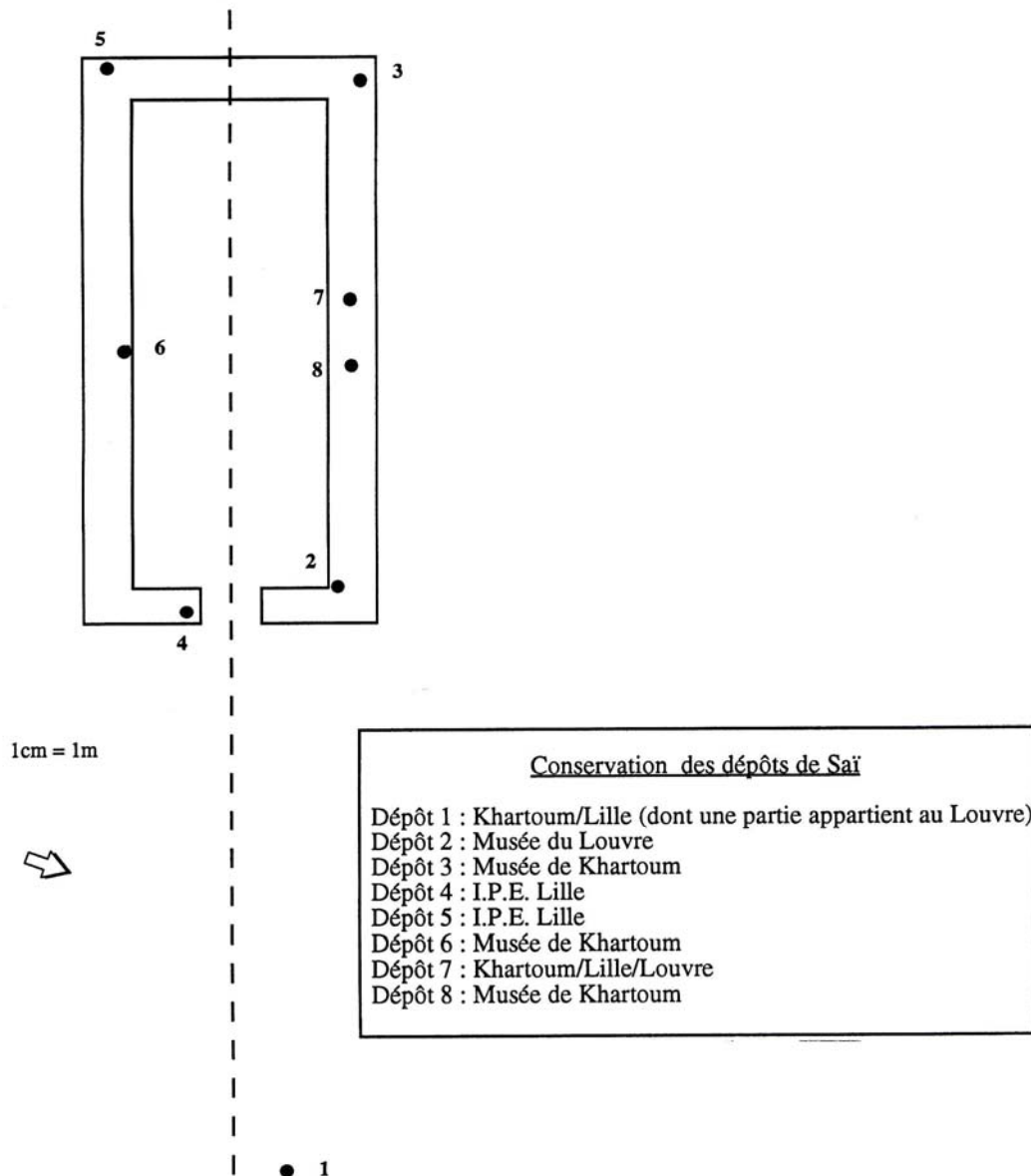


Fig. 1.- Représentation schématique de la disposition des dépôts par rapport à la cella centrale du temple.

	D.1	D.2	D.3	D.4	D.5	D.6	D.7	D.8	H. D	TOTAL
VASES	105	80	99	83	99	60	11	74	6	617
coupelle inscrite		1	1	1	1	1		1		□
grande coupe		1	1	1	1		1	1		□
MORTIERS		2	2	2	2	3	12	4	1	28
MEULES		3	2	2	4	4	4	5		24
INSTRUMENTS DE LA CÉREMONIE DE FONDATION (simulacres en terre cuite)		11	6	7	7	4	2		1	38
moule à brique		(2)	(2)	(2)	(3)	(2)	(2)			(13)
houe		(3)	(2)	(4)	(2)				(1)	(11)
tamis ou corbeille		(4)		(1)		(1)				(7)
levier		(2)	(2)		(2)	(1)				(4)
pieu (?)										(3)
OUTILS DE LA CONSTRUCTION (simulacres de lames en cuivre)	3	5	5	5	5	2		20	17	50
scie	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)			(4)	(7)	(16)
ciseau	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)		(4)	(4)	(13)
herminette	(1)							(4)		(9)
hache		(1)	(1)	(1)	(1)	(1)		(4)	(2)	(1)
lame courbe		(1)	(1)	(1)	(1)			(4)	(4)	(11)
poinçon										
MODELES D'OFFRANDES (simulacres en pâte émaillée)									19	19
pain									(13)	(13)
poisson									(6)	(6)
AMULETTES VOTIVES (en pâte émaillée)				1				1	14	16
hippopotame									(2)	(2)
faucon									(3)	(3)
oreilles				(1)				(1)	(7)	(9)
figurine momiforme									(2)	(2)
PLAQUETTES DE FONDATION (pâte émaillée)		1	1	1	1	1		1	16	22
carrées (ou presque)								(1)	(3)	(4)
ovales		(1)	(1)	(1)	(1)	(1)			(6)	(6)
rectangulaires									(7)	(12)
SCARABÉES ou SCARABOIDES (pâte émaillée)									33	33
scarabées									(3)	(3)
scaraboïdes									(30)	(30)
BIJOUX										
bagues									3	3
perles		3	7		10			40		60+
cornaline		(3)	(7)		(10)			(32)		
pâte émaillée								(8)		
TOTAL	108	102*	115*	101	118*	74	29	105*	110	862*

* les perles ne sont pas comptabilisées dans ce total.

() Ces chiffres ne sont pas comptabilisés. Ils indiquent le détail des chiffres en gras.

H.D = "hors-dépôt". Il s'agit des objets retrouvés sous les fondations du temple mais en dehors des trous des dépôts. Ils étaient disséminés dans le sable sous les blocs de fondation des murs ou sous le dallage du temple. Il ne fait aucun doute néanmoins qu'ils faisaient partie des dépôts.

Fig. 2.- Tableau de répartition des séries d'objets dans les dépôts de Sai

LE CONTENU DES DÉPÔTS

Il est résumé dans le tableau de la fig. 2, dont l'examen révèle tout à la fois une grande homogénéité d'ensemble et quelques exceptions notables.

Le dépôt 1 tout d'abord, déjà différent de par sa situation, se distinguait encore par son contenu. Il se composait de 105 vases miniatures, de 8 types différents seulement. Certaines formes de poterie ne se trouvaient dans aucun des autres dépôts de Saï.

Par ailleurs, la pâte de ces vases était d'une couleur chamois rosé, très uniforme, et différente de celle des autres dépôts. Outre la poterie, ce premier dépôt, ne contenait que 3 petits simulacres de lames d'outils en cuivre : scie, hache et herminette. A noter encore qu'aucune autre lame de hache n'a été retrouvée dans aucun des 7 autres dépôts.

Ce dépôt 1 mis à part - ainsi que le 7 qui, nous l'avons vu, était vraisemblablement jumelé avec son voisin - tous les autres dépôts renfermaient à peu près les mêmes types d'objets, dont seulement le nombre variait.

Les vases

Ils constituent la série la plus représentée dans les dépôts de Saï, comme, plus généralement, dans tous les dépôts du Nouvel Empire. 617 ont été retrouvés au total, dont 531 miniaturisés. De facture grossière, bien que faits au tour, souvent mal cuits ou déformés, ils ne sont néanmoins pas dénués d'intérêt. Valeur intrinsèque tout d'abord, liée à leur existence même. Ils présentaient en effet la particularité de ne rien contenir. Aucun reste d'offrande quelconque ne s'y trouvait ou n'était mentionné. Tout se passe donc comme si la seule présence de ces vases suffisait à évoquer magiquement les produits que chacun d'eux, selon sa forme, avait coutume de contenir : offrandes alimentaires, encens, parfums, fards ou autres matières utilisées au cours des différents rites journaliers pratiqués dans le temple ou/et lors de la cérémonie de fondation elle-même. Par ailleurs, la prospection d'un autre secteur de la ville, situé à 1 km environ au nord de la forteresse (sigle SAV2) a révélé la présence d'un atelier de potier daté du Nouvel Empire (Hesse 1981, 18). Nous pouvons présumer que les vases des dépôts ont bien été fabriqués sur place à cette époque. Ils ont donc, dans leur contexte particulier de dépôt de fondation, une certaine valeur chronologique.

Outre ces vases miniaturisés, trois types de vases avaient une taille "normale". Ce sont :

-les supports de vase

Dix ont été retrouvés dans le dépôt 3, ainsi que dans le dépôt 5. Ces deux dépôts mis à part, aucun autre dépôt de fondation, ni à Saï ni à ma connaissance ailleurs, n'en possédait.

-les vases ovoïdes

Très fréquente dans la poterie égyptienne en général, cette forme ne se trouve qu'assez rarement dans les dépôts de fondation. On les trouve plutôt dans les tombes, comme ce fut notamment le cas à Saï, dans la nécropole du Nouvel Empire SAC5. Les vases ovoïdes trouvés dans les dépôts mesurent de 12 à 14 cm et présentent des traces d'usure sur le fond. Ce sont, semble-t-il, les seuls qui aient pu réellement contenir quelque chose. Seuls, une fois encore, le Dépôt 1, mais aussi le Dépôt 7, n'en possédaient pas.

-Les grandes coupes à rebord rouge déjà évoquées qui généralement surmontaient les dépôts⁵.

Les coupelles inscrites

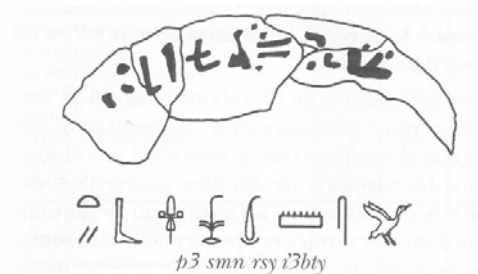
Chacun des dépôts de Saï, à l'exception de deux, renfermaient une coupelle, portant une inscription en hiéroglyphes à l'encre noire sur le rebord. Cette inscription dénomme le dépôt en même temps qu'elle le situe dans l'espace. Une fois encore, seuls les dépôts 1 et 7 n'en contenaient pas. A ma connaissance, cette inscription est absolument unique et constitue la principale originalité des dépôts de Saï⁶. Les deux présentées ci-dessous appartiennent aux deux dépôts complets conservés à Lille.

⁵ Aucun vase de ce type n'est mentionné dans les rapports de fouilles concernant des dépôts de fondation, à l'exception de Karnak-Nord où de grandes coupes servaient de réceptacles pour les autres vases et objets divers constituant le dépôt.

⁶ D'autres types d'inscription ont été retrouvés sur des vases de dépôts de fondation, par exemple dans le dépôt d'Aï à Medinet Habou, mais dans ce cas les inscriptions étaient de type alimentaire, mentionnant les denrées habituellement contenues dans chacun des vases (Hölscher-Anthes 1939, Pl. 55)

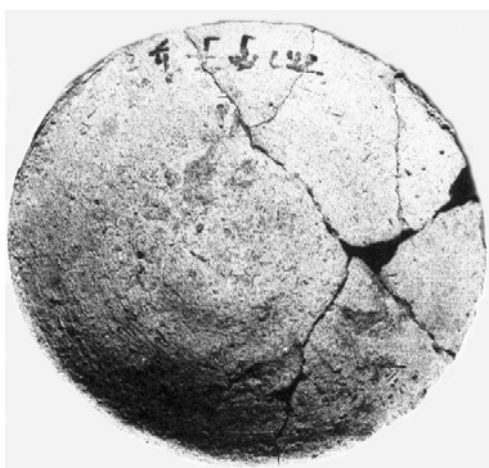
L'inscription du dépôt 4 (L. 1511) retrouvée sous forme de tessons et recollée, comporte la version longue de la graphie.

L 1511



“La fondation du sud-est”

L 1641



“La fondation du sud-ouest”

Sur celle du dépôt 5 (L. 1641), les compléments phonétiques du mot *smn* ne sont pas indiqués.

Meules et mortiers

Très fréquents dans tous les dépôts de fondation à toutes les époques, sous des formes et des matières diverses, mortiers et meules sont également assez nombreux à Saï. 28 mortiers, de 3 types différents, ont pu être dénombrés, ainsi que 24 meules, avec ou sans broyeur. Ce sont tous des simulacres d'objets réels, réalisés en terre cuite et miniaturisés. Chaque dépôt, sauf le dépôt 1, contenait au moins deux mortiers et deux meules.

Instruments ayant servi à la cérémonie de fondation

Sont regroupés dans cette catégorie, cinq petits objets qui semblent avoir eu pour but de représenter des instruments utilisés lors de la cérémonie de fondation de l'édifice, tels qu'ils apparaissent sur les représentations conservées de scènes de fondation. A Saï, ces instruments sont représentés par de petits simulacres en terre cuite⁷ en forme de houe, de moule à brique avec manche, de tamis, de levier et, peut-être, de pieu⁸.

⁷ Dans certains dépôts ce sont des objets réels qui ont été enfouis. Le plus bel exemple est fourni par les instruments et outils des dépôts de fondation d'Hatchepsout à Deir el Bahari (Carnarvon-Carter 1912, Pl. XXII).

⁸ Il n'est pas certain que cet objet soit vraiment un pieu. A Saï, il ressemble plutôt à un clou. Des objets de forme approchante mais plus grands ont été trouvés à Mirgissa dans un tout autre contexte - probablement un four de potier - en compagnie d'autres petits objets en terre cuite dont un tamis (Vercoutter 1970 b, 199-200). A Saï, seuls les dépôts 5 (2 exemplaires) et 6 en contenaient. Celui du dépôt 6 était triple, ainsi qu'un des deux exemplaires du dépôt 5. Les pieux trouvés dans d'autres dépôts de fondation ne ressemblent pas à ceux de Saï, à l'exception de ceux du dépôt de Thoutmosis I à Karnak-Nord (Jacquet 1978, 51 et Pl. XVI).

Outils ayant servi à la construction du temple

Dans les dépôts de fondation du Nouvel Empire, l'acte de construire était symbolisé par la présence des outils eux-mêmes dans les fondations, objets réels ou - comme à Saï - simulacres. Ceux de Saï sont incomplets puisqu'ils ne comportent qu'une lame mais il est possible que le manche ait disparu s'il était en bois. Tous les dépôts sauf le 7 en contenaient.

Les plaquettes de fondation

Fig. 3 : Les plaquettes de fondation [H.D.= « hors-dépôt »]

Lieu	N°in..	Forme	recto	verso	Graphies des noms
D.2	S.268	rectangle	<i>ntr-nfr</i> (<i>Mny-R</i> ^c)	<i>ntr-nfr.</i> ([...] <i>Dhty</i>)	
D.3	S.333	rectangle	anépigraphe	anépigraphe	
D.4	S.355	rectangle	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	anépigraphe	
D.5	S.380	rectangle	<i>ntr-nfr</i> (<i>Mn-hpr-R</i> ^c) <i>di nḥ</i>)	<i>ntr-nfr.</i> (<i>Mny</i>) <i>di nḥ</i>	
D.6	S.406	rectangle	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	anépigraphe	
D.8	S.553	presque carrée	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	anépigraphe	
HD	S.564	rectangle	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	<i>Imn R</i> ^c	
H.D	S.288 B	rectangle	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	anépigraphe	
H.D	S.285 A	rectangle	(<i>Mn-hpr-R</i> ^c)	anépigraphe	

H.D	S.288 C	rectangle	<i>Mn-hpr-R^c</i>	anépigraphe	
H.D	S.288 D	rectangle	<i>Mn-hpr-R^c</i>	anépigraphe	
H.D	S.570	rectangle	(<i>Mn-hpr-R^c</i>)	<i>Mni</i> [ou <i>Imn</i> ?]	
H.D	5.284	rectangle	(<i>Mn-hpr-R^c</i>)	<i>Mni</i> [ou <i>Imn</i> ?]	
H.D	S.300 C	presque carrée	<i>Mn-hpr-R^c</i>	<i>Imn-R^c</i>	
H.D	S.299	presque carrée	anépigraphe	anépigraphe	
H.D	5.293	carrée	cartouche illisible	anépigraphe	
H.D	S.300 A	ovale	<i>Mn-hpr-R^c</i>	<i>Mni</i>	
H.D	S.288 A	ovale	<i>Mni</i>	Anépigraphe	
H.D	S. 291 A	ovale	<i>Mn-hpr-R^c</i>	anépigraphe	
H.D	S.291 B	ovale	<i>Mn-hpr-R^c</i>	anépigraphe	
H.D	S.300 B	ovale	<i>Mn-hpr-R^c</i>	<i>Imn-R^c mn</i> <i>Mny</i>	
H.D	S.300 D	ovale	<i>Mn-hpr-R^c</i>	<i>Mni</i> / <i>Imn</i>	

A Saï, chaque dépôt, à l'exception une fois de plus du dépôt 1, et du dépôt 7 jumelé avec le 8, contenait une plaquette en pâte émaillée d'un bleu vif inscrite sur une ou deux faces, parfois encore, comme dans le dépôt 3, totalement anépigraphe. Chaque dépôt n'en contenait qu'une seule mais plusieurs autres ont été retrouvées à l'extérieur des fosses, directement sous les murs, en d'autres objets votifs. Le tableau de la figure 3 résume le lieu de trouvaille des plaquettes, ainsi que leur(s) inscription(s) avec leurs différentes graphies. Ces plaquettes (19 inscrites sur un total de 22) portaient généralement sur une des faces le nom de *Mn-hpr-R^c* - mais dans un cas on trouve *Mny-R^c* - et au verso, *Mni*, *Mny*, *Imn*, ou encore *Imn-R^c*. *Mn-hpr-R^c* peut ou non être inscrit dans un cartouche ; *Mny* et *Mny-R^c* le sont ; *Mni*, *Imn* et *Imn-R^c* jamais. La plaquette du dépôt 2, de forme rectangulaire, est une des plus grandes retrouvées dans les dépôts, bien qu'elle ne mesure que 4,2 cm sur 1,2 cm. Ses deux faces sont gravées, dans le sens de la hauteur, l'une inscrite (de haut en bas et de droite à gauche) : *ntr nfr* (*Mny-R^c*) *ḥḥ dt* ; l'autre *ntr nfr* et ce qui semble être, dans un cartouche, le signe *Dḥwty* mais l'ensemble est très lacunaire. On notera que *Mny-R^c* est également inscrit dans un cartouche et qu'il est précédé et suivi d'épithètes royaux, autrement dit il est traité comme un nom royal. Il faut remarquer par ailleurs que l'on trouve très rarement le nom de *s3-R^c* de Thoutmosis III, *Dḥwty*, sur les scarabées ou plaques. Ainsi, sur plus de 1000 scarabées de Thoutmosis III recensés par B. Jaeger, seulement quatre portent le nom de *Dḥwty* (Jaeger 1982)

J. Vercoutter a déjà exposé les problèmes d'interprétation que posent les noms *Mni* et *Mni-R^c* (Vercoutter 1973, 14-18). Le plus vraisemblable est qu'il s'agit d'une graphie plus ou moins aménagée, du nom d'Amon. L'association *Mn-hpr-R^c/Imn* sur un même objet ne semble pas être une spécificité des dépôts de fondation. On la retrouve notamment à Saï même, sur des scarabées ou scaraboïdes provenant de la forteresse ou des nécropoles du Nouvel Empire.

Amulettes et bijoux

Citons également des amulettes en forme de faucon et d'hippopotame trouvées disséminées dans le sable sous les murs, principalement sous le mur nord de la chambre axiale du temple, ainsi que de petits modèles de pain conique et des poissons, en pâte émaillée bleue également. Peut-être étaient-ils là pour évoquer, magiquement, une série totalement absente des dépôts de Saï, les offrandes alimentaires. En effet, aucun ossements, ni graines d'aucunes sortes n'ont été retrouvés dans aucun des 8 dépôts de Saï.

Pour terminer ce bref inventaire des dépôts de Saï, il faut mentionner de minuscules figurines anthropomorphes en pâte émaillée bleue, des scaraboïdes, des oreilles votives. Tous ces objets mesuraient quelques centimètres et portaient parfois les mêmes inscriptions que les plaquettes de fondation. Enfin quelques perles, soit discoïdes soit tubulaires furent retrouvées au tamisage. La plupart des dépôts en renfermaient quelques unes, soit en cornaline soit en pâte émaillée bleue.

En résumé, les dépôts de fondation de Saï se composaient d'une grande majorité de vases, la plupart miniaturisés, parmi lesquels des coupelles en terre-cuite inscrites nommant les dépôts ; de simulacres d'objets, soit en terre cuite (meules, mortiers et instruments ayant servi à la cérémonie de fondation) soit en cuivre (lames d'outils) ; d'amulettes, de perles et autres petits objets votifs, de plaquettes de fondation inscrites en pâte émaillée.

LES PROBLEMES HISTORIQUES

Il nous reste à évoquer les problèmes historiques posés par ces dépôts.

La datation du temple A

La question est plus complexe qu'elle n'apparaît de prime abord. Certes la majorité des objets inscrits portent le nom de *Mn-hpr-R^c* mais souvent accompagné d'un deuxième nom, celui de *Mni*, *Mny* ou *Mny-R^c* sur les plaques et autres objets votifs, Par ailleurs, la fouille du temple a révélé la présence, en fondation, de blocs de remploi aux noms de Thoutmosis III, de *Nehy*, son vice-roi, et même d'Amenophis II son successeur. Sur ces éléments d'architecture - dont deux portes complètes - le nom d'Amon n'avait pas été martelé. Il semblerait donc que le temple actuel ait été construit ou reconstruit par un successeur d'Amenophis II, mais ceci **avant** Amenophis IV, c'est-à-dire soit par Thoutmosis IV soit par Amenophis III. Thoutmosis IV étant jusqu'à présent l'un des rares souverains de la XVIIIème dynastie à n'avoir fourni aucun témoignage de construction à Saï, on penserait plutôt à Amenophis III, qui lui, en revanche, a laissé de nombreuses traces de son activité de bâtisseur - et à Saï et dans ses environs. Il semblerait logique qu'il ait reconstruit le temple de Saï et aurait alors laissé les dépôts de fondation en place. Sur un pilier retrouvé dans la forteresse, et portant la fameuse inscription indiquant que le vice-roi *Nehy* a reconstruit un temple en pierre lors de l'an 25 de Thoutmosis III, Amenophis III s'est fait représenter face à une divinité. Si nous avons ainsi la preuve qu'il a reconstruit un édifice de Thoutmosis III, il reste à savoir s'il s'agit du Temple A ou d'un autre temple situé ailleurs, dans la partie de la ville non encore fouillée. En résumé, il apparaît que Thoutmosis III a construit à Saï au moins deux temples, l'un en briques l'autre en pierres, mais peut-être trois, qu'Amenophis II en a construit ou reconstruit au moins un, qu'Amenophis III enfin en a également construit ou reconstruit au moins un.

Dépôts de fondation et temples nubiens

Si l'on tente à présent de resituer les dépôts de fondation du temple de Saï dans leur contexte nubien, que constate-t-on ?

- à **Aniba**, des dépôts de fondation ont été retrouvés mais, malheureusement, dispersés dans les déblais (Steindorff 1937, 29 ; Taf. 14). D'après Steindorff, ce qui est présenté n'est vraisemblablement qu'une petite partie de ce qui avait été enfoui à l'origine. Les dépôts se composaient de vases miniatures et de simulacres d'objets en argile, très proches de ceux de Saï, notamment les meules, moules à briques, houes et tamis.

- à **Bouhen**, deux temples datent du Nouvel Empire : 1) le temple "du sud" construit par Hatchepsout et remanié par Thoutmosis III. Ce temple aurait été construit sur l'emplacement du temple du Moyen Empire, détruit durant la 2ème Période Intermédiaire, 2) le temple "du nord", construit par Ahmosis et reconstruit par Amenophis II.

Malheureusement les dépôts de fondation de Bouhen n'ont pas été retrouvés, ni ceux du temple nord, ni ceux du temple sud.

- à **Mirgissa**, le temple qui se trouvait à l'intérieur de la première enceinte est, d'après J. Vercoutter, du Nouvel Empire. Il ne précise pas cependant si les fondations ont été fouillées (Vercoutter 1970, 190).

- à **Askut**, un temple du Nouvel Empire a été retrouvé à l'extérieur du fort. Malheureusement, il ne semble pas y avoir eu de fouilles des fondations.

- à **Ouronarti**, un petit temple de grès existait mais les rapports ne précisent pas si ce petit sanctuaire était du Moyen ou du Nouvel Empire. Quoiqu'il en soit, il n'a été ni démonté ni fouillé : on ne sait donc pas s'il recélait des dépôts de fondation.

- à **Semneh-Ouest**, Thoutmosis III construisit un temple dans la forteresse. Six dépôts de fondation y ont été retrouvés par F. Hinkel lors du démontage de ce temple (Hinkel 1978, 61-63). D'après son rapport, ils se trouvaient sous les 4 angles de la pièce principale et sous le milieu de ses deux longues parois, exactement comme à Saï.

Ils se composaient de 547 vases miniature, la plupart retrouvés sous forme de tessons, de 193 objets de cuivre mesurant seulement quelques centimètres, de modèles d'outils tels que couteaux, scies, haches, ciseaux, pioches et moules à briques, d'un fragment de bois gravé, d'une feuille d'or avec relief imprimé, d'ossements d'animaux, d'offrandes végétales, et de milliers de perles en faïence et en cornaline.

- à **Koummeh**, Hatchepsout et Thoutmosis III construisirent également un temple qui sera reconstruit par Amenophis II. Onze dépôts de fondation ont été retrouvés sous ce temple (Hinkel 1965, 96-101 ; 1978, 61-63)⁹. Ils se composaient de : 326 vases de terre cuite (pots, vases et assiettes), de très nombreux objets simplement modelés dans l'argile, 64 modèles d'outils en cuivre, des offrandes alimentaires : ossements et graines, ainsi que des perles en faïence et en cornaline, du bois gravé et de l'encens.

D'après les photos publiées par F. Hinkel, certains de ces dépôts semblent très proches de ceux de Saï. On ne sait pas néanmoins si les photos représentent les dépôts de Semneh ou de Koummeh.

- à **Soleb**, les fondations du temple n'ont à ma connaissance pas été fouillées.

- à **Sesebi**, deux séries de dépôts de fondation ont été retrouvées :

1) sous le temple, 2 dépôts doubles, situés aux angles nord-ouest et sud-ouest. Il se composaient de : 4 briques crues¹⁰, de plaques, plaquettes et scarabées inscrits au nom de *Imn-ḥtp-ntr-ḥk3-W3st* ou de *Nfr-ḥprw-Rc*, indiquant que ce temple a été fondé avant l'an 6 d'Amenophis IV, c'est-à-dire avant qu'il ne prenne le nom d'Akhenaton, de modèles en bois, de moule à briques, de briques, d'objets coniques non définis, de modèles de lames en cuivre - outils et armes - de 100 poteries environ.

2) La 2ème série était située sous l'enceinte de la ville. Ces dépôts contenaient des plaquettes et scarabées en faïence portant le nom d'Amenophis IV.

Les rapports préliminaires évoquant ces dépôts de Sesebi (Blackman 1937, 148 et Pl. XVII-XVIII ; Fairman 1938, 151-156) sont trop succincts pour que l'on puisse vraiment établir des comparaisons. Il semble néanmoins, d'après les quelques photos publiées, que certains types de poterie s'apparentent à certains types des dépôts de Saï.

Cet inventaire sommaire permet de mettre en lumière plusieurs points. Tout d'abord, que peu de dépôts de fondation ont jusqu'à présent été retrouvés en Nubie et en second lieu que ceux de Saï présentent des ressemblances avec la plupart d'entre eux. Ces trop rares dépôts retrouvés ont tous été datés par leurs découvreurs de la période entre Hatchepsout et Amenophis IV.

Les dépôts de Saï s'apparentent également à une autre série de dépôts, retrouvés en Egypte cette fois : il s'agit de ceux découverts par J. Jacquet sous les quatre angles du pylône du Trésor de Thoutmosis I à Karnak-Nord (Vercoutter 1977, 279 et Pl. XLIX ; Jacquet 1978, 50-52 et Pl. XVI-XVII). Certains objets, comme les modèles de houes et de meules en terre cuite sont très proches.

Ajoutons simplement que de tous les dépôts cités, ceux de Saï semblent les plus complets.

Le culte à Saï au Nouvel-Empire

Dans l'état actuel d'avancement des fouilles de la ville, le temple A est le seul monument religieux du Nouvel Empire à avoir été fouillé à Saï. Il correspond sans aucun doute aux structures civiles de même époque dégagées sous les niveaux turcs, chrétiens, "Groupe-X" et méroïtiques du fort (Azim, 1975, 100). On peut supposer également qu'un certain nombre des membres de son clergé ont été enterrés dans l'une des

⁹ Le rapport préliminaire dans *Kush* (Hinkel 1965) mentionne 9 dépôts alors que dans son ouvrage *Auszug aus Nubien*, (Hinkel 1978), F. Hinkel parle de onze dépôts.

¹⁰ A Saï, lorsque les briques surmontant les dépôts étaient bien préservées, on a pu également en dénombrer quatre.

nécropoles du Nouvel Empire retrouvées à Saï¹¹. La découverte de dépôts de fondation aussi complets sur ce site prouve une fois encore l'importance de Saï à cette époque.

Il ne me reste plus qu'à exprimer deux souhaits : que soient publiés intégralement les dépôts de fondation qui s'apparentent à ceux de Saï, c'est-à-dire ceux de Semneh, Koummeh et Sesebi, ainsi que ceux de Karnak-Nord, mais aussi que soient poursuivies les fouilles de Saï dans le secteur de la ville, afin de pouvoir resituer le temple A à l'intérieur du plan général de la ville, dégager éventuellement d'autres sanctuaires et... que ces premiers dépôts retrouvés ne soient pas aussi les derniers.

Bibliographie

AZIM, M.

1975 "Quatre campagnes de fouilles sur la forteresse de Saï, 1970-1973, 1ère partie : l'installation pharaonique", *CRIPEL* 3, Lille.

BLACKMAN, A.M.

1937 "Preliminary report on the excavations at Sesebi northern province anglo-egyptian Sudan 1936-1937", *JEA* 23, 148 ; Pl. XVII-XVIII, London.

CARNARVON-CARTER, H

1912 *Five year's explorations at Thebes*. A record of work The Earl of-done 1907-1911. London.

FAIRMAN

1938 "Preliminary report on the excavations at Sesebi (Sudla) and Amarah West, anglo-egyptian Sudan 1937-1938", *JEA* 24, 151-156, London.

HESSE, A.

1981 "L'enclos SAV2 de l'île de Saï (Soudan)", *CRIPEL* 6, Lille.

HINKEL, F.

1965 "Progress report on the dismantling and removal of endangered monuments in Sudanese Nubia. From August 1963 to August 1964", *Kush* 13, 96-101, Khartoum.

1978 *Auszug aus Nubien*, 61-63, Berlin.

HÖLSHER, U. - ANTHES, R.

1939 *The excavations of Medinet Habu II*, Chicago.

JACQUET, J.

1978 "Fouilles de Karnak Nord, neuvième et dixième campagne (1975-1977)", *BIFAO* 78, 50-52 ; Pl. XVI-XVII, Le Caire.

JAEGER, B.

1982 *Essai de classification et datation des scarabées Menkhéperrê*, Göttingen.

STEINDORFF, G.

1937 *Aniba II*, 29 ; Taf. 14, Glückstadt-Hamburg-New York.

VANDIER, J.

1972 "Nouvelles acquisitions. Musée du Louvre. Département des Antiquités égyptiennes", *La Revue du Louvre et des musées de France*, 22ème année, N 2, Paris.

VERCOUTTER, J.

1958 "Excavations at Saï 1955-7. A preliminary report", *Kush* VI, 163-164, Khartoum.

1970 a "Fouilles de Saï", *BSFE* 58, 19-31, juin, Paris.

1970 b *Mirgissa I*, Paris.

1973 "La XVIIIème dynastie à Saï et en Haute-Nubie", *CRIPEL* 1, Lille.

¹¹ Peut-être le *hm-ntr Mermès*, dont le nom figurait sur un coeur funéraire en pierre trouvé dans la tombe 2 de la nécropole SAC5, ou le prêtre-ouab *Kyiry*, possesseur de deux chaouabtis et un scarabée de coeur, découverts dans cette même tombe ?

- 1974 "Etat des recherches à Saï", *BSFE* 70-71, juin et octobre, Paris.
1977 "Les activités de l'IFAO. Karnak Nord", *BIFAO* 77, 279 ; Pl. XLIX, Le Caire.
1990 "Préface. L'Archéologie de l'île de Saï" *in* : Gratien, B., *Saï* I, Paris.

WEINSTEIN, J.M.

- 1973 *Foundation deposits in ancient Egypt*, Ann Arbor Michigan, U.M.I.